

A



Des vêtements «propres»

Les vêtements que nous achetons en Europe occidentale sont fabriqués bien loin d'ici, en Asie le plus souvent. Dans quelles conditions et à quels prix? Les chartes éthiques, signées par de grandes marques, garantissent-elles véritablement le respect des travailleurs du tiers-monde?

❶ Autrefois, l'industrie textile était prospère en Suisse. Au milieu du 19^{ème} siècle, elle occupait sept travailleurs sur dix, y compris des enfants. Aujourd'hui, il n'en reste plus grand-chose. En 2020, la confection et le textile, ce sont 27'000 emplois et 10 milliards de chiffre d'affaires. L'importation couvre 90% de la demande suisse. Les vêtements sont fabriqués ailleurs, en Chine et en Inde par exemple, là où la main d'oeuvre est bon marché et où il est malheureusement encore possible d'employer des enfants.

❷ Le consommateur, de plus en plus sensible aux questions d'éthique, veut savoir si les vêtements qu'il achète sont produits dans des conditions correctes. C'est précisément pour répondre à cette demande d'information et de transparence qu'a été créé le mouvement Clean Clothes. Cette organisation s'engage pour des habits produits dans le respect des travailleurs. Le code Clean Clothes n'a pas de caractère obligatoire, mais les entreprises qui l'adoptent acceptent le principe d'un contrôle par des organismes indépendants. C'est déjà un progrès. De nombreux organismes ont suivi l'exemple de Clean Clothes pour demander l'amélioration des conditions de travail et surtout pour lutter contre le travail des enfants.

❸ Ainsi, Clean Clothes a par exemple dénoncé la marque de sous-vêtements Triumph qui a licencié des travailleurs parce qu'ils demandaient une augmentation de salaire. Ces accusations ne sont pas bonnes pour l'image de marque commerciale. En conséquence, la plupart des grandes entreprises de vêtements se vantent aujourd'hui de suivre un code de conduite.

❹ Migros fait également fabriquer des vêtements en Inde. Dans les ateliers de Well Knit Industries, 25 à 30% des vêtements produits lui sont destinés. Les employés sont tous des adultes, au bénéfice d'un contrat fixe, avec des horaires fixes. L'employeur paie même des charges sociales pour les retraites et les congés maladie. Selon le directeur de Well Knit Industries, Migros paie plus pour recevoir un produit de qualité. Produire des vêtements tout en respectant les droits des individus et l'environnement, c'est donc possible.

D'après rts.ch

B

Toujours plus de Suisses vont se faire soigner à l'étranger

Alors que les coûts de la santé prennent une part croissante dans le budget des ménages, de plus en plus de Suisses vont consulter à l'étranger où la facture est moins élevée.

En Suisse, l'accès à certains soins reste un luxe. 20% de la population a déjà renoncé à une consultation médicale pour des raisons financières. Résultat: les Suisses sont de plus en plus nombreux à aller se faire soigner à l'étranger, en Espagne, en France ou encore en Turquie.

Cette tendance touche essentiellement les soins qui ne sont pas couverts par l'assurance de base, comme la chirurgie des yeux ou les interventions dentaires. Ainsi, 22% des Suisses ont déjà consulté hors des frontières. Certains assureurs proposent même des réductions sur les voyages médicaux. Depuis 2008, Novacorpus a déjà envoyé plus de 2000 patients se faire soigner à l'étranger. Stéphane Buren de Novacorpus explique: «Les gens peuvent faire jusqu'à 80% d'économie en faisant une heure d'avion. Les hausses continues des primes d'assurance-maladie expliquent aussi cette tendance.»

Cette délocalisation des soins fait pression sur les cabinets médicaux suisses. «Pour nous démarquer, nous devons être meilleurs sur d'autres plans que les coûts», affirme le docteur Olivier Marmy de la Société suisse des médecins-dentistes.

D'après rts.ch